

Ensemble Paroissial du Pont du Gard

Argilliers, Castillon du Gard, Pouzilhac,
Valliguières, Vers-Pont du Gard
3, rue des Écoles – 30210 Vers-Pont du Gard
http://nimes-catholique.fr

25 octobre 2026 - N° 155

Horaires des messes pour le mois de novembre 2026

Tous les Saints

Dimanche 1er novembre	Messe	Castillon	10h30

32ème dimanche du Temps Ordinaire

Dimanche 8 novembre	Messe	Vers	10h30

33ème dimanche du Temps Ordinaire

Dimanche 15 novembre	Messe	Argilliers	10h30

CHRIST ROI

Dimanche 22 novembre	Messe	Pouzilhac	10h30

1er dimanche de l'Avent

Dimanche 29 novembre	Messe	Valliguières	10h30

Horaires des messes pour le mois de décembre 2026

2ème dimanche de l'Avent

Dimanche 6 décembre	Messe	Castillon	10h30

3ème dimanche de l'Avent

Dimanche 13 décembre	Messe	Vers	10h30

4ème dimanche de l'Avent

Dimanche 20 décembre	Messe	Vers	10h30

Nativité du Seigneur

Jeudi 24 décembre	Messe de la nuit	Pouzilhac	18h00
Vendredi 25 décembre	Messe de jour	Vers	10h30

La Sainte Famille

Dimanche 27 décembre	Messe	Pouzilhac	10h30

Ce planning est susceptible d'être modifié en fonction des circonstances

« La pratique de la Synodalité rendra notre Église plus missionnaire » Mgr BROUWET

La synodalité traverse une crise de confiance au sein de l'Église : lassitude, doutes sur ses intentions, promesses non tenues… Mgr Nicolas Brouwet la défend, en soulignant qu'elle doit rendre la communauté ecclésiale plus attentive à ce que le Saint-Esprit dit dans le cœur des fidèles, notamment les néophytes.

Tribune de Mgr BROUWET, évêque de NÎMES – La Croix – 6 septembre 2026

La réflexion actuelle de l'Église universelle sur la synodalité court le risque d'être progressivement délaissée dans les Églises locales, essentiellement pour quatre raisons.
D'abord à cause d'une forme de lassitude et de découragement face à un processus de consultation universelle qui demande de l'énergie et s'étend dans le temps.
Ensuite en raison d'un doute jeté sur l'intention elle-même de la synodalité, parfois comprise comme une application, à la vie de l'Église, des principes de la démocratie.
S'ajoute à cela le fait que certains se lassent de promesses qu'ils estiment non tenues, les deux assemblées synodales n'ayant pas répondu à leur attente de réformes de structures et de doctrine.
Enfin, pèse sur la synodalité l'ombre portée du chemin synodal allemand qui semble conduire à une impasse. Voilà ce qui pourrait mener la réflexion à s'enliser.

- ***S'ouvrir plus largement à l'action du Saint-Esprit***

Pourtant l'intuition de la synodalité est simple : il s'agit, pour l'Église, de s'ouvrir plus largement à l'action du Saint-Esprit afin d'être davantage fidèle à sa vocation missionnaire.
En se rendant disponible à son action, elle veut ainsi laisser le Christ, l'envoyé du Père, continuer en elle son œuvre de salut.
Or l'Esprit Saint remplit le cœur des fidèles par la grâce du baptême et de la confirmation. Il les dote de charismes personnels mais aussi communautaires afin de bâtir l'Église et de l'enrichir des dons indispensables à sa mission.
C'est ainsi que tous les baptisés, habités par le Saint-Esprit, participent à la mission du Christ, chacun selon son appel particulier, en mettant ses charismes au service de l'Église, en écoutant ce que l'Esprit Saint lui suggère.
La synodalité veut d'abord et avant tout rendre compte de la façon dont, par le baptême et la confirmation, les fidèles sont appelés à construire le corps du Christ et à témoigner de l'Évangile du salut.

- ***La responsabilité des pasteurs***

Mais l'authentification des charismes et le discernement des projets missionnaires des communautés locales s'opèrent, dans l'Église, sous la responsabilité des pasteurs, évêques et prêtres, qui ont reçu, par leur ordination, un charisme hiérarchique au service des baptisés et de l'évangélisation.
Ce charisme est un don du Saint-Esprit pour exercer leur ministère au nom du Christ, tête et pasteur de l'Église, en encourageant les fidèles dans leur vocation missionnaire.
On ne peut pas parler de synodalité sans l'articuler avec cette mission confiée à ceux qui ont la charge du troupeau, avec le principe de collégialité des évêques et celui de la primauté du pape, signe et garant de la communion. L'Église est une communauté organique au service de la mission.
La synodalité met donc en valeur la façon dont l'Église, dans ses différentes instances, accueille la voix du Saint-Esprit qui s'exprime à travers la conscience missionnaire des baptisés.
Les prêtres et les évêques ont la charge de les encourager dans leur mission mais également de discerner avec eux ce que l'Esprit dit aux Églises.

- ***Écouter la parole des néophytes***

La conversation dans l'Esprit est une école de disponibilité et d'écoute, non seulement de la personne qui s'exprime mais surtout de ce que l'Esprit Saint peut suggérer à travers elle.
Le « discernement ecclésial », proposé dans le document final du Synode, peut revitaliser toutes les structures synodales qui existent déjà dans nos communautés, en particulier les différents conseils dans les paroisses, les diocèses ou les communautés religieuses.
Au moment où nous nous interrogeons sur la façon d'intégrer les nouveaux baptisés, la synodalité peut trouver une application immédiate et concrète en laissant la parole aux néophytes, en leur donnant une place dans nos communautés, en écoutant ce que l'Esprit Saint veut nous dire à travers eux.
S'ils nous ont été envoyés, c'est précisément pour enrichir notre Église et la renouveler par la grâce de l'Esprit Saint.
La pratique de la synodalité, si elle est vécue dans un esprit d'humilité et de service, rendra notre Église plus missionnaire parce que plus attentive à ce que le Saint-Esprit dit dans le cœur des fidèles et en particulier dans celui des pauvres.
Voilà pourquoi elle est moins un mode nouveau de gouvernement qu'une manière de vivre quotidiennement dans nos communautés, en accueillant la grâce du salut. La Commission théologique internationale montre, à ce sujet, comment elle est héritière d'une solide tradition dans la vie de l'Église.
On peut comprendre les raisons d'une forme de lassitude mais il serait regrettable d'y céder.
Car la question n'est pas tant de proposer des réformes que de laisser le Saint-Esprit, souffle de Pentecôte et âme de l'Église, inspirer nos décisions et nous pousser au large.

17 octobre 2026 : réaction de la présidence de la Conférence des évêques de France (CEF)

Samedi 17 octobre, notre pays a été la proie de violences inacceptables. En marge des manifestations prévues et autorisées, de graves troubles se sont produits : des membres des forces de l'ordre ont été attaqués et blessés, des magasins ont été pillés, des équipements publics dégradés, des bâtiments représentatifs des institutions de l'État saccagés. Ces scènes d'émeutes ont plongé le pays dans la sidération, la peur et la désolation, soulevant de multiples interrogations sur les causes profondes de cette crise.
Nous souhaitons exprimer notre soutien et notre solidarité à toutes les personnes qui ont subi des blessures, ainsi qu'aux nombreux commerçants qui ont été victimes de ce vandalisme. Nous appelons chacun à ne pas se laisser entraîner dans l'engrenage de cette violence mortifère : notre pays mérite mieux que cela. Avec tous les croyants, nous prions afin que cessent ces troubles, que les justes revendications soient entendues et prises en compte, et que, par la pratique du dialogue et le respect de la justice, la paix puisse revenir.

+ Cardinal Jean-Marc Aveline, président de la Conférence des évêques de France, archevêque du diocèse de Marseille
+Mgr Vincent Jordy, vice-président de la Conférence des évêques de France, archevêque du diocèse de Tours
+Mgr Benoît Bertrand, vice-président de la Conférence des évêques de France, évêque du diocèse de Pontoise

Pape Léon XIV
Extrait du discours aux jeunes au Stade de France le 25/09/2026
« Notre combat n'est pas un combat contre les autres, il n'utilise pas les armes de la violence, du mépris ou de l'oppression. Notre seule arme est celle de l'amour qui se donne. »